

Surmonter les blessures du conflit
Projet de formation de la population pour améliorer les services publics dans les régions
touchées par les conflits

6 septembre 2017

Auteur : Ambassade du Japon en Côte d'Ivoire et JICA en Côte d'Ivoire

Le lourd héritage de la division du pays

La Côte d'Ivoire est un pays agricole d'Afrique de l'Ouest. C'est le premier exportateur mondial de cacao et de noix de cajou. Il est également connu pour la qualité de son équipe nationale de football. Mais ce pays a aussi un autre visage, celui du conflit qui commença en 2002 et dura plus d'une dizaine d'années.

Pendant cette période de conflit, le pays était divisé en deux entre le nord et le sud. Les services de base de l'État, tels que les soins, l'éducation et l'approvisionnement en eau ne se sont donc pas développés et les populations pauvres ou vivant dans les zones rurales ont été tenues très largement à l'écart du développement. La crise qui a secoué le pays à partir de janvier 2011, après l'élection présidentielle, a pris fin en avril de la même année, mais elle a eu des conséquences importantes, telles qu'un accroissement des inégalités à l'intérieur du pays, des antagonismes entre différents groupes sociaux et une défiance vis-à-vis des autorités publiques.

Apaiser les tensions entre les citoyens et restaurer la confiance envers les autorités

Le projet (qui a été mis en œuvre de novembre 2013 à avril 2017) visait à rétablir la capacité de l'État à fournir les services de base, ainsi qu'à apaiser les tensions entre les citoyens et à les aider à vivre ensemble, dans ce pays qui souffrait encore des conséquences des conflits.

Ce projet a été mis en œuvre dans la ville de Bouaké, qui était situé au centre de la partie nord du pays pendant le conflit, et dans la région du Gbêkê, où se trouve cette ville. Des experts japonais ont été envoyés dans cette région afin de fournir une aide technique et d'aider les fonctionnaires territoriaux à mettre en place les mécanismes nécessaires au bon fonctionnement de services publics adaptés aux besoins de la population. Leurs activités comprenaient notamment la mise en œuvre de projets pilotes de construction d'écoles primaires et de puits, la réalisation d'enquêtes sur les besoins de la population, la sélection de projets après concertation avec les habitants, l'instauration de mécanismes d'ajustement entre le rôle du gouvernement

central et celui des collectivités locales, ainsi que le contrôle de la validité des appels d'offres pour les marchés publics et la surveillance du bon déroulement des travaux.

Fonctionnaires territoriaux apprenant à contrôler les travaux de construction d'un puits

Fonctionnaires territoriaux au cours d'une formation pour les membres d'un comité de gestion de l'eau d'un village

Les citoyens et l'État travaillant de concert

À travers ce projet, 11 écoles et 77 puits ont été construits ou rénovés dans 9 villes et villages de la région de Gbêkê. En outre, les habitants ont formé des comités et ont mis en place le paiement de contributions avec l'aide de l'État afin d'être en mesure d'entretenir et d'utiliser eux-mêmes les écoles et les puits qui ont été construits.

Pendant la cérémonie marquant la fin du projet, les fonctionnaires d'État et les habitants ont exprimé leur gratitude et leur détermination avec les mots suivants : « Nous n'avons pas été abandonnés par le monde. Le Japon a réfléchi avec nous aux moyens que nous avons de construire des communautés par nous-mêmes. Il en va maintenant de notre responsabilité de perpétuer ce travail. »

Les longues périodes de conflit dans ce pays ont laissé des blessures trop profondes pour pouvoir être surmontées aussi rapidement, mais le courage et les connaissances qu'a acquis la population grâce à ce projet, mais également toute l'expérience qu'elle a gagnée au contact des experts japonais, formeront sans aucun doute une base solide sur laquelle s'appuyer pour construire par elle-même des communautés dans le futur.

Villageoises utilisant un puits nouvellement construit

Enfants rassemblés devant leur école reconstruite après le conflit